

le rendez-vous du vendredi

Environnement

verte, visites de navires, conférences sont quelques-unes des manifestations qui pourront être organisées. Les projets en eau douce peuvent aussi être labellisés.

Les projets sont à inscrire sur le site www.lesjournéesdelamer.fr

en veille. Selon EDF, les foyers équipés de deux priz'eko peuvent économiser jusqu'à 10 % sur leur facture d'électricité (hors climatisation et eau chaude). Durant cette campagne, 40 000 priz'eko seront disponibles dans les points de ventes participant à l'opération, au prix conseillé de 10 euros.

vous êtes un nouvel établissement intéressé par le programme et souhaitez participer à partir de la rentrée 2011 ? Inscrivez-vous jusqu'au 27 mai 2011 sur le site Internet Eco-Ecole, rubrique « Participer ». Vous pourrez remplir un questionnaire en ligne et serez informés de la validation de votre demande de participation par le comité national de pilotage Eco-Ecole dans le courant du mois de juin.

Pour plus d'informations rapprochez-vous de votre relais local Eco-Civisme au 0596.71.49.21 ou rendez-vous directement sur le site www.eco-ecole.org.

Vers un abricot PARFAIT



Des agriculteurs studieux, venus écouter les vertus de la culture de l'abricot. Même le pôle agroalimentaire régional de Martinique étudie actuellement l'abricot pour en apprendre les secrets nutritifs et gustatifs.



Leçon de taille par Christian Lavigne, du CIRAD, pour garder des arbres à l'allure naine.

Depuis 5 ans, un verger d'abricotiers triés sur le volet est en **expérimentation**. Les résultats sont **encourageants** et l'abricot, mal connu, pourrait, grâce à la recherche, retrouver un **essor mérité**.

Il y avait des centaines à arborer leur plus beau profil pour l'occasion, ronds et appétissants. Les abricots étaient les vedettes d'une journée organisée par la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon) en direction des agriculteurs. Depuis 2005, les abricots font partie du programme de diversification fruitière du pôle de recherche PRAM/CIRAD. «C'est un fruit connu de tout le monde, mais finalement mal connu...», raconte Christian Lavigne, du CIRAD. «Il est endémique de la région et était présent bien avant l'arrivée de Christophe Colomb. En 2005, nous avons sillonné la Martinique en demandant aux gens s'ils connaissaient de bonnes variétés d'abricots. On a ensuite collecté les fruits que l'on a évalués selon plusieurs critères: pas trop gros ni trop petit, un noyau qui n'adhère pas, sucré mais un peu acidulé, etc. On a sélectionné ainsi une dizaine de variétés.» Le résultat de cette prospection s'étale désormais dans un champ d'expérimentation d'un hectare sur le site de Rivière Lézarde, au Lamentin, qui appartient au Cirad : 160 pieds issus de greffages. Et quel

résultat! Les arbres sont régulièrement taillés. Ainsi, ils sont tous à hauteur d'homme ou presque, ce qui permet une cueillette aisée. Des filets ont été installés pour récupérer les fruits car, souvent, un abricot bien mûr est un abricot qui tombe. Les fruits sont magnifiques. Malgré le passage du cyclone Dean, la plupart des arbres ont survécu. Les questions fusent de la part des agriculteurs : Quels prédateurs de l'abricot? Peut-on mettre des moutons sans crainte? La pellicule blanche qui entoure la pulpe fait-elle vraiment mal au ventre*? Objectif de cette journée : faire sortir l'abricot péyi de l'ombre

où il est tapi, malgré sa lumineuse pulpe orange.

Terre d'expérimentation

D'ores et déjà, l'association des Vergers et jardins tropicaux, la coopérative qui produit actuellement 1 200 tonnes de goyave par an, soit la quasi-totalité de la demande de l'usine Desnel, souhaite se lancer plus franchement dans l'abricot. «Nous voulons augmenter notre production de goyaves pour atteindre 2 000 tonnes et aller vers le frais en élargissant la gamme», annonce Alain Marie-Calixte, le président de la coopérative. «C'est un boulevard que nous avons devant nous!», s'enthousiasme-t-il.



De beaux fruits qui peuvent être cueillis facilement.



Une dizaine de variétés d'abricots ont été sélectionnées, après une recherche assidue du Cirad dans toute la Martinique pour trouver les meilleures d'entre elles. Photos J.-M.E./F.-A

Les dix variétés finalistes ont été présentées aux agriculteurs, mais dans une assiette et en morceaux, afin de dévoiler chacune leurs atouts. Délicieuses. Il reste à noter que le site de Rivière Lézarde, qui appartient au Cirad, est en train de passer en partie aux mains de la Fredon, pour que puissent y être poursuivies des recherches en arboriculture et pépinière, mais en partenariat avec l'organisme de recherche. Cela représente environ une dizaine d'hectares. «Il y a un véritable besoin en terres d'expérimentation, nous ne voulions pas que toutes ces terres pas-

sent à la banane», précise José Maurice, le président de la Fredon. «Nous pourrions développer de nouvelles variétés d'ananas, d'oranges, de mangues ou encore de cacao. L'intérêt est de donner aux agriculteurs des solutions clé en main.»

A l'abricot désormais de prendre son élan et de conquérir toutes les papilles.

C. Everard ■

*D'après les intervenants, la pellicule blanche ne rendrait pas particulièrement malade, mais n'est toutefois pas très présentable, dans un restaurant par exemple. Cependant, son amertume stimulerait la fonction hépatique.

16 900€ x (Equipements)²

16 900€ x (Equipements)² = Calc Concept